

REMARQUES SUR LES OISEAUX DU GENRE NUCIFRAGA (CORVIDÉS),

PAR M. J. BERLIOZ.

Le genre Casse-Noix (*Nucifraga*) représente, parmi les Passeriformes, un type de Corvidé bien différencié, dont l'existence est étroitement liée à celle des forêts de Conifères de toutes les régions froides et surtout montagneuses de l'hémisphère nord, en Europe, en Asie et en Amérique : il est ainsi largement répandu, la partie orientale de l'Amérique du nord paraissant être la seule région de ce vaste habitat, où il fasse totalement défaut.

L'Amérique boréale ne possède d'ailleurs qu'une seule forme, très constante, de Casse-Noix (*Nucifraga columbiana* [Wils.]), qui diffère suffisamment de tous ses congénères de l'Ancien Monde pour que certains auteurs aient cru devoir l'en séparer génériquement. Bonaparte, le premier (Consp. Gen. Av. 1850, p. 384), a établi pour l'espèce américaine le genre *Picicorvus*, sans donner les raisons de cette séparation, que justifient seuls des caractères de coloration du plumage, uniformément gris clair sans taches blanches sur le corps, avec les ailes et la queue bien plus marquées de blanc chez l'espèce américaine, brun foncé tacheté de blanc chez les formes eurasiatiques. Les autres caractères morphologiques, entre autres la constitution du bec avec ses vibrisses basales, les pattes, les ailes et la queue sont absolument les mêmes, ainsi que les caractères biologiques.

Une preuve des relations très étroites existant entre ces Oiseaux apparaît dans la comparaison du plumage des jeunes *Nuc. columbiana*, et un spécimen récemment donné au Muséum de Paris par le D<sup>r</sup> Grinnell, de l'Université de Berkeley, apporte à ce rapprochement un élément encore inédit. Cet individu, ♂ peut-être immature, provenant de Gold Mt (vers 2.300 m. d'altitude), Monts de San Bernardino, Californie, le 26 août 1905, montre très distinctement sur les plumes de la poitrine quelques taches apicales blanches tout à fait semblables à celles du *Nuc. caryocatactes macella* Th. et B., de Chine ; ces taches que nous avons retrouvées parfois très légèrement indiquées chez d'autres spécimens apparemment jeunes s'oblitérent tout à fait chez les individus âgés. Elles semblent donc bien l'indice d'un caractère ancestral de coloration commun avec les formes de l'ancien continent, caractère qui se serait modi-

fié avec l'isolement de la forme américaine dans les montagnes de l'Ouest du Nouveau Monde.

D'autre part, certaines races asiatiques semblent marquer par quelques particularités de détail une sorte de passage entre la forme européenne typique et la forme américaine. En effet tandis que l'on considère souvent tous les Casse-Noix de l'Ancien Monde comme référables spécifiquement à un seul type, *Nuc. caryocatates*, il semble plutôt que les nombreuses races décrites puissent se grouper autour de deux types, dont l'interpénétration et les limites respectives de dispersion dans les chaînes himalayennes ne semblent pas encore bien précisées (St. Baker, Fauna Brit. India) :

a) *Nuc. caryocatates* (L.), à taches blanches larges et nombreuses, atteignant en dessous jusqu'aux sous-caudales; les rectrices externes seulement avec une tache blanche apicale.

Hab. : Europe et Asie septentrionales et centrales (Pyrénées, Alpes, Scandinavie, etc.; Turkestan, Altaï, Kamtschatka, Japon, etc.).

Races proposées : *N. c. caryocatates* (L.), *macrorhynchus*, Brehm, *japonicus* Hart., *kamtchatkensis* Bar.-Ham., *Rothschildi* Hart., *altaicus* But., *multipunctatus* Gould.

b) *Nuc. hemispila* Vig., à taches blanches plus petites et disparaissant sur le bas-ventre et le bas du dos; les rectrices externes blanches sur plus de leur moitié distale, parfois presque jusqu'à la base.

Hab. : Himalaya, Chine et Formose.

Races proposées : *N. h. hemispila* Vig., *macella* Th. et Bangs, *gunnanensis* Ingr., *interdictus* Kl. et Weig., *Owstoni* Ingr.

La plupart de ces formes eurasiatiques ont les ailes entièrement noires, sauf parfois une très fine bordure blanche aux rémiges, qui devient plus sensible surtout chez *Nuc. car. kamtchatkensis*.

Chez l'espèce américaine, *N. columbiana*, le plumage est à peu près uniforme sur le corps, les rémiges secondaires sont très largement bordées de blanc au sommet et les rectrices externes sont entièrement blanches; la taille est aussi un peu plus faible.

On peut donc en réalité considérer tous ces Oiseaux comme très voisins les uns des autres et issus d'une même souche, à plumage primitivement tacheté, originaire vraisemblablement de l'Asie centrale. De là, le Casse-Noix serait passé en Amérique, du moins dans la partie occidentale de ce continent, en même temps que d'autres types de Passereaux caractéristiques du même habitat, c'est-à-dire des régions froides et montagneuses de l'Asie, comme les *Leucosticte*, les *Carpodacus*, les *Chionophilus*, etc. Toutefois le Casse-Noix américain possède une individualité suffisamment marquée pour rester spécifiquement distinct de ses congénères et

es retours partiels au type primitif tacheté, comme celui mentionné ci-dessus, y sont comparativement rares.

Toutes les particularités biologiques de la vie du Casse-Noix européen se retrouvent aussi chez son congénère américain. Tous deux possèdent la même voix discordante, dont ils usent volontiers et qui les fait reconnaître immédiatement. On ne les voit que dans les forêts de Conifères, à de faibles altitudes dans les régions froides, mais, suivant l'extension de ces forêts, à des altitudes de plus en plus élevées dans les montagnes à mesure qu'on se rapproche des tropiques : c'est ainsi que dans l'Himalaya et le sud des États-Unis, on ne les trouve guère au-dessous de 2.000 m. à 3.000 m.; dans les Alpes et les Montagnes Rocheuses du sud du Canada, leur optimum en été est vers 1.500 à 2.000 m. Ils y vivent en petits groupes très erratiques, — et il semble qu'on ne soit jamais assuré de les voir longtemps au même endroit, sauf lorsqu'ils nichent. Comme beaucoup d'autres Corvidés, ils manifestent vis-à-vis de l'homme une rapide accoutumance, en ce sens qu'ils s'approchent volontiers des endroits habités, mais en gardant énormément de prudence et de circonspection. Ce n'est que dans certains parcs nationaux, où ils sont l'objet d'une sécurité absolue, qu'ils deviennent très familiers.